

## Le poireau

(Histoire vraie)

Paris, la caisse d'une supérette, une mamie, un poireau.

Mais passez donc mamie, vous n'avez qu'un poireau.

Merci !!!!

Mais au fait, vous n'allez pas aller bien loin avec votre poireau.

C'est vrai, mais vous savez j'ai une petite retraite de la fonction publique et comme tout augmente, il faut que je fasse attention.

Et puis avec mon poireau, je peut me faire une soupe avec un bouillon cube et après il me reste les légumes.

J'ai entendu à la radio que les légumes « c'est bon à la santé ».

C'est vrai mamie.

Et vous en pensez quoi vous de tout ce qui se passe :

- le prix du pétrole qui monte,
- les pêcheurs en colère,
- les fonctionnaires dans la rue,
- le pouvoir d'achat en berne.

Faudrait-pas qu'il y ait en plus une flambée sur le prix du poireau parce que là je serais vraiment mal !!!

Il se vend trop de poireaux en ce moment !

## Une Direction générale des Finances publiques qui ne serait pas offensive à l'international serait une administration du passé

*La France, c'est quoi en gros ? Un pays qui pèse 63 millions d'habitants dans un monde qui en compte 7 milliards. Un pays où le niveau des salaires et de la protection sociale sont 5 ou 10 fois plus élevés que dans les neuf dixièmes des pays de la planète.*

*Au-delà de la compétition globale des acteurs économiques, c'est bien à la confrontation des modèles de société que nous assistons sans toujours le savoir et en faisant trop souvent preuve de naïveté.*

*La France se doit d'être présente dans ce double combat, celui des choix de société en étendant son influence et celui de la compétition économique en se donnant les moyens de renforcer ses positions en vue d'arrêter le descenseur social désormais bien réel pour la grande majorité de nos concitoyens.*

## L'enjeu stratégique de la France comme pour l'essentiel de l'Europe est bien là.

Ceux qui ne peuvent pas se résigner à l'abandon et au déclin doivent mener une réflexion sur une ambition collective porteuse des valeurs d'humanité mais également de nouveaux facteurs de croissance.

Puisque la France est une « niche » à l'échelle de l'humanité, il faut s'appuyer sur une stratégie de niche qui passe par des positions très offensives à l'international adossées sur nos points forts.

Parmi ceux-ci, il y a notre savoir faire sur toutes les missions qui relèvent de l'Etat et donc de la DGFIP.

Dans nos administrations, beaucoup perçoivent encore l'action internationale au mieux comme une mission périphérique, au pire comme du tourisme administratif et rarement comme un enjeu d'influence et un facteur de croissance.

La DGI, la DGCP et l'ADETEF ont depuis plusieurs années acquis un savoir faire et des positions remarquables notamment en matière de jumelages permettant de soutenir les administrations sœurs d'autres pays. Mais il est évident qu'il faut profiter de la création de la DGFIP pour être encore plus présent à l'international. Secteur qui mobilise des enjeux financiers considérables à travers les bailleurs institutionnels. Il faut pour ce faire, développer quatre axes stratégiques principaux:

### *S'afficher comme un acteur géographique global*

Outre nos zones d'actions historiques (Afrique francophone, Liban, Viêt-Nam ...) ou naturelles (les pays gravitant autour des questions européennes), il faut se positionner plus systématiquement sur les pays à enjeux : Brésil, Russie, Inde, Chine et n' exclure à priori aucun autre pays du monde de notre rayon d'action pour peu que les conditions d'une intervention soient réunies.

Par exemple, nous pouvons être actif au Paraguay ou en Ouzbékistan qui ne sont pas des pays prioritaires si nous sommes en situation d'y exécuter un programme de coopération pertinent et efficace.

### *Devenir un opérateur polyvalent*

C'est-à-dire d'une part ouvert à toutes les formes de contrat (jumelages, appels d'offres, appels à proposition...) des différents bailleurs de l'Union européenne et d'ailleurs, et d'autre part en capacité de s'associer, en consortium, avec des partenaires privés lorsque c'est nécessaire.

### *Développer des offres complètes sur des thèmes à forte demande internationale*

Nous devons être en capacité d'offrir de l'expertise dans les domaines pour lesquels il y a un véritable appel d'air au niveau international comme par exemple le cadastre, l'informatique fiscale et financière, la gestion publique, le renforcement institutionnel, la conduite du changement et les stratégies de finances publiques.

### *Créer des réseaux d'expertise rapidement mobilisables*

Potentiellement, notre force réside dans notre expertise; or celle-ci est actuellement encore trop difficilement mobilisable, et insuffisamment valorisée. Or, en matière de coopération internationale, la force et la crédibilité d'un opérateur résident dans sa capacité à mobiliser l'expertise adaptée au bon moment. Pour arriver à ce résultat, pourquoi ne pas instituer au sein de chaque direction locale un chargé des affaires internationales qui rendrait perceptible à chacun la réalité de la mission ?

***La révision générale des politiques publiques devrait au moins avoir une vertu, c'est celle de pouvoir verser au débat la réflexion sur les missions autrement que sous le prisme d'une réduction de la voilure.***

***Nous avons la conviction qu'à l'international ne pas « jouer gros jeu » serait pour la nouvelle DGFIP une erreur historique et pour la France une « balle dans le pied » à un moment où elle a justement un peu de mal à marcher.***

## Assemblée Générale de la section des directeurs

La section des directeurs a tenu son assemblée générale annuelle au siège du SNUI rue de Montreuil le 22 avril dernier.

Après avoir constaté que le nombre de nos adhérents était en progression avec désormais une présence significative chez les directeurs départementaux et une présence reconstituée chez les DSF après la parenthèse post 2003, nous avons évoqué les sujets d'actualité et notamment la fusion.

Une audience de représentants de la section et du secrétaire général du SNUI sera demandée auprès de Mr Parini avant les vacances d'été.

Et il en sera rendu compte dans un prochain numéro du journal.

---

### Les représentants de la section des directeurs du SNUI

<b>Secrétaire</b>	Christian BOULAIS	Directeur départemental	Chef du service comptable centralisateur de Haute-Savoie
<b>Représentant de la section des directeurs au Conseil syndical</b>	Didier JASSELIN	Directeur divisionnaire	DSF Finistère
<b>Correspondant national</b>	<b>Bureau</b> Bernard CAMUT	Inspecteur principal	

---

### Les représentants du SNUI à la CAP n °1

<b>Conservateurs des Hypothèques :</b>	Titulaire Suppléant	Jean-Pierre BOITEAU Jean-Robert HERAN	Réunion Landes
<b>Directeurs divisionnaires</b>	Titulaire Suppléant	Jean-Michel ALLARD Joël BERTIN	Bouches du Rhône Marseille Alpes-Maritimes CSC - SIE Cagnes-sur-Mer

Une liste du réseau des correspondants dans les directions sera prochainement diffusée.